

16/01/14

L'été des lucioles - Gilles PARIS



Editions Héloïse d'Ormesson, 23 janvier 2014, 224 pages

Résumé de l'éditeur :

"J'ai deux mamans et un papa qui ne veut pas grandir." Ainsi commence l'histoire de Victor, qui vient d'arriver dans la villégiature familiale du Cap-Martin. Cet été caniculaire s'annonce sous le signe de l'étrange avec une invasion de lucioles, des pluies sèches et des orages aussi soudains que violents.

Du haut de ses neuf ans, Victor a quelques certitudes. C'est parce que François n'ouvre pas son courrier qui s'amoncelle dans un placard que ses parents ne vivent plus ensemble. C'est parce que Claire et Pilar adorent regarder des mélos tout en mangeant du pop-corn qu'elles sont heureuses ensemble. Et c'est parce que les adultes n'aiment pas descendre les poubelles au local peint en vert qu'il a rencontré son meilleur ami Gaspard.

Sur l'étroit chemin des douaniers qui surplombe la côte et relie Cap-Martin à Monaco, Victor rencontrera deux jumeaux, Tom et Nathan, qui lui ouvriront les portes d'un monde imaginaire et feront émerger des secrets de famille trop longtemps ensevelis.

Mon avis :

Les romans d'apprentissage ne sont habituellement pas ma tasse de thé (et pourtant, j'adore le thé).

Pourtant, **ce roman-çi m'a plu pour divers raisons.** D'abord parce que **le récit se teinte de mystère**, avec la présence des jumeaux, dont on devine qu'ils ne sont pas fait de chair et d'os (un peu comme dans les histoires que l'on se racontaient, enfants, pour se faire peur ; vous savez, ces apparitions au bord des routes....).

Il y a **ensuite la mère libraire**, et qui lit, toujours et encore. Forcément, on se retrouve un peu dans ce personnage.

Il y a également **le secret qui plane autour de la jeunesse de Félicité**, la tante de Victor. Que sait-il vraiment passé ?!

Et puis **il y a le Cap-Martin, son soleil et ses orages ; et les lucioles, qui éclairent la nuit.**

Pourtant, j'ai eu un gros doute en commençant ce roman : l'auteur allait-il nous décrire le même papa que celui du pays des kangourous ? Heureusement non, cela aurait été dommage.

Au final, **un roman tendre et frais**, à déguster sur une chaise longue, un soir d'été après une journée au soleil.

L'image que je retiendrai :

Celle des villas cossues abandonnées que visitent les enfants, et dont les jumeaux ont les clefs....

Une citation :

"Si les mots doux sont importants quand on aime quelqu'un, se toucher et ne faire qu'un est comme une clé qui doit ouvrir toutes les portes." p.73

Merci, Monsieur Gilles Paris, pour l'envoi de votre dernier roman en avant-première. Je ne m'y attendais pas, et ce fut un beau cadeau.



Posté par Alex mot a mots